



HÔTEL DE VILLE | SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE

Étude des valeurs architecturales et patrimoniales



LAFONTAINE & SOUCY ARCHITECTES

Montréal, octobre 2009

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

Mise en situation et mandat
Structure et méthodologie
Principales sources consultées

1. ÉTUDE DE LA VALEUR PATRIMONIALE

1.1. L'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue

Le site

Présentation de l'îlot et du bâtiment existant

Historique

Bref historique du secteur

Historique de l'immeuble

Description de la propriété

Description de l'édifice

État de conservation

1.2. Établissement des valeurs patrimoniales

Valeurs patrimoniales

Synthèse des valeurs patrimoniales

2. ÉTABLISSEMENT DES PRINCIPES DE CONSERVATION

2.1 Principes de conservation

Objectif du projet

Protection patrimoniale

Intérêt patrimonial

2.2. Liens entre l'intérêt patrimonial et les caractéristiques de l'immeuble

Époque de référence

Caractéristiques architecturales de l'immeuble

2.3 Conclusions et recommandations

Stratégie de mise en valeur

Propositions d'intervention

3. ANNEXES

3.1 Croquis des portes et fenêtres

3.2 Cartes historiques

3.3 Bibliographie

INTRODUCTION

MISE EN SITUATION ET MANDAT

L'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue fait actuellement l'objet d'études dans le but d'établir, avec justesse, les principes devant guider la conception des détails de la restauration de sa façade principale. L'édifice de l'hôtel de ville consiste en un amalgame de constructions, succession d'agrandissements d'un premier corps de bâtiment, à l'origine résidentiel (1860). Lors de son acquisition par la Corporation de la Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue, en 1907, l'immeuble est réaménagé afin d'y loger la salle du conseil et différents locaux d'utilité publique. On soupçonne que, par la même occasion, la composition de la façade ait été remaniée de sorte à renforcer dorénavant le caractère civique de l'immeuble.

Malgré nos recherches, nous n'avons retracé aucun document de construction de cette époque qui aurait pu nous permettre de préciser la portée des travaux ou d'en identifier le concepteur. Bien que l'immeuble ait été transformé à maintes reprises depuis qu'il est propriété municipale, sa volumétrie, comme l'essentiel de la composition de sa façade principale, ont conservé une intégrité certaine et présentent toujours aujourd'hui une figure architecturale institutionnelle forte.



2. L'Hôtel de Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue, 1912.
(Archives de la Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue)



3. L'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue, 2009.
(Michel Létourneau, architecte)

L'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue possède une valeur patrimoniale importante, sinon exceptionnelle, pour le « bout de l'île » de Montréal. La grande valeur patrimoniale de cette propriété est notamment attribuable à l'ancienneté de son implantation, à l'intérêt de son contexte, auquel elle participe, ainsi qu'à sa continuité d'usage à titre de siège du conseil de ville depuis 1907. Identifié *bâtiment d'intérêt patrimonial et architectural hors secteurs de valeur exceptionnelle* au *Plan d'urbanisme de Montréal* (2005), l'édifice de l'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue est admissible au programme de subventions du Fonds du Patrimoine Culturel du Québec. Sur le territoire de l'île de Montréal, ce fonds est géré par le Bureau du patrimoine, de la toponymie et de l'expertise du Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine de la Ville de Montréal. Les travaux subventionnés doivent répondre à des critères de conservation et de restauration strictes.

C'est dans le cadre des études préalables au projet de restauration de la façade de son hôtel de ville, et étant donné l'intérêt patrimonial qu'il présente, que la Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue a mandaté Lafontaine & Soucy, architectes, afin de réaliser une évaluation de l'intérêt patrimonial et architectural de l'immeuble. L'étude et la rédaction ont été effectuées par Luce Lafontaine, assistée d'Isabelle Soucy, de mai à août 2009.

La présente étude s'appuie sur les termes de référence en matière patrimoniale du Bureau du patrimoine, de la toponymie et de l'expertise du service municipal ci-haut mentionné, tels que transmis par M. Ashkan Matlabi, urbaniste à la ville de Sainte-Anne-de-Bellevue. Cette étude a pour objectifs d'établir d'une part les valeurs architecturales et patrimoniales de l'édifice de l'hôtel de ville, particulièrement en façade, et d'autre part, d'identifier les caractéristiques qui participent à cette valeur afin d'orienter les travaux de restauration qui seront effectués par une autre firme d'architectes.

STRUCTURE ET MÉTHODOLOGIE

Ce rapport est constitué de deux volets principaux conséquents, lesquels sont divisés à leur tour en sections.

A) ÉTUDE DE LA VALEUR PATRIMONIALE

La perception des données permettant d'établir la valeur patrimoniale d'un site et des constructions qui s'y trouvent est faite par le biais de l'analyse historique de ceux-ci et en regard de leur intégrité. S'appuyant sur les termes de référence reconnus en matière patrimoniale, l'étude porte autant sur les qualités architecturales ou paysagères que culturelles, scientifiques et sociales de l'immeuble et du lieu, pouvant avoir une valeur qui transcende sa période et devrait s'intégrer dans l'aménagement futur. Elle comporte quatre (3) parties :

1. La première partie relate, par un bref historique, l'évolution du site et de l'immeuble;
2. La seconde donne une description détaillée de l'édifice;
3. Enfin, la troisième partie constitue l'analyse proprement dite. Elle présente la synthèse des recherches et des observations.

B) ÉTABLISSEMENT DES PRINCIPES DE CONSERVATION

Suivant les conclusions du premier volet, l'analyse de l'état de conservation des éléments identifiés comme caractéristiques de la valeur patrimoniale de l'immeuble est nécessaire à l'énoncé de principes et à l'élaboration d'une stratégie de mise en valeur. Ce second volet de l'étude comprend deux (2) parties :

1. La première partie rappelle la protection patrimoniale dont l'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue bénéficie, ainsi que les valeurs attribuées à l'immeuble à l'étude. Elle propose un énoncé de conservation et énumère les éléments caractéristiques à préserver;
2. La seconde partie présente l'expertise sommaire de l'état de conservation de chaque composante de l'immeuble, tel qu'observée superficiellement et eu égard à leur intégrité. Elle est complétée par un énoncé d'orientations spécifiques à l'entretien ou à la restauration des éléments caractéristiques qui composent la façade.

L'analyse du site et de l'édifice de l'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue est faite en regard des éléments suivants :

- Recherche sur l'évolution du cadre physique et de son usage;
- Évaluation sommaire de l'état actuel de l'immeuble;
- Établissement de la valeur patrimoniale et identification des éléments à conserver afin d'en assurer le maintien, s'il y a lieu;

La recherche historique a été réalisée en consultant différents fonds d'archives et les ouvrages publiés à ce jour sur le « Bout de l'île », Sainte-Anne-de-Bellevue et le « Lieu historique national du Canada du Canal-de-Sainte-Anne-de-Bellevue ». Des entrevues téléphoniques ont été menées avec des citoyens ou société d'histoire de la région. La cueillette des données antérieures à 1907, spécifiques à la propriété, a été limitée aux actes notariés, seuls documents disponibles qui ont confirmé que ses cessions successives comportent toujours la mention « terrain avec bâtisses ».

Des documents de construction et des rapports d'étude ont été mis à notre disposition par le département Urbanisme, Permis, Inspection de la ville de Sainte-Anne-de-Bellevue. Notamment, les documents relatifs à la « Proposition de réhabilitation de la façade (...) de l'hôtel de ville » par Michel Létourneau, architecte, printemps 2009. Une visite de l'immeuble, documentée d'un relevé photographique, a été effectuée.

Afin de confirmer la faisabilité du projet de restauration de la façade de l'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue, les recommandations préliminaires de la présente étude ont été validées par Mme Hélène Benoit et M. Benoit Faucher, architectes du Bureau du patrimoine, de la toponymie et de l'expertise du Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine de la Ville de Montréal, en août dernier.



4. *Sainte-Anne-de-Bellevue, Route Nationale, sans date.*
(Carte postale, CP 5325, BANQ)



5. *Sainte-Anne-de-Bellevue, près de Montréal, vers 1865.* (Musée McCord)

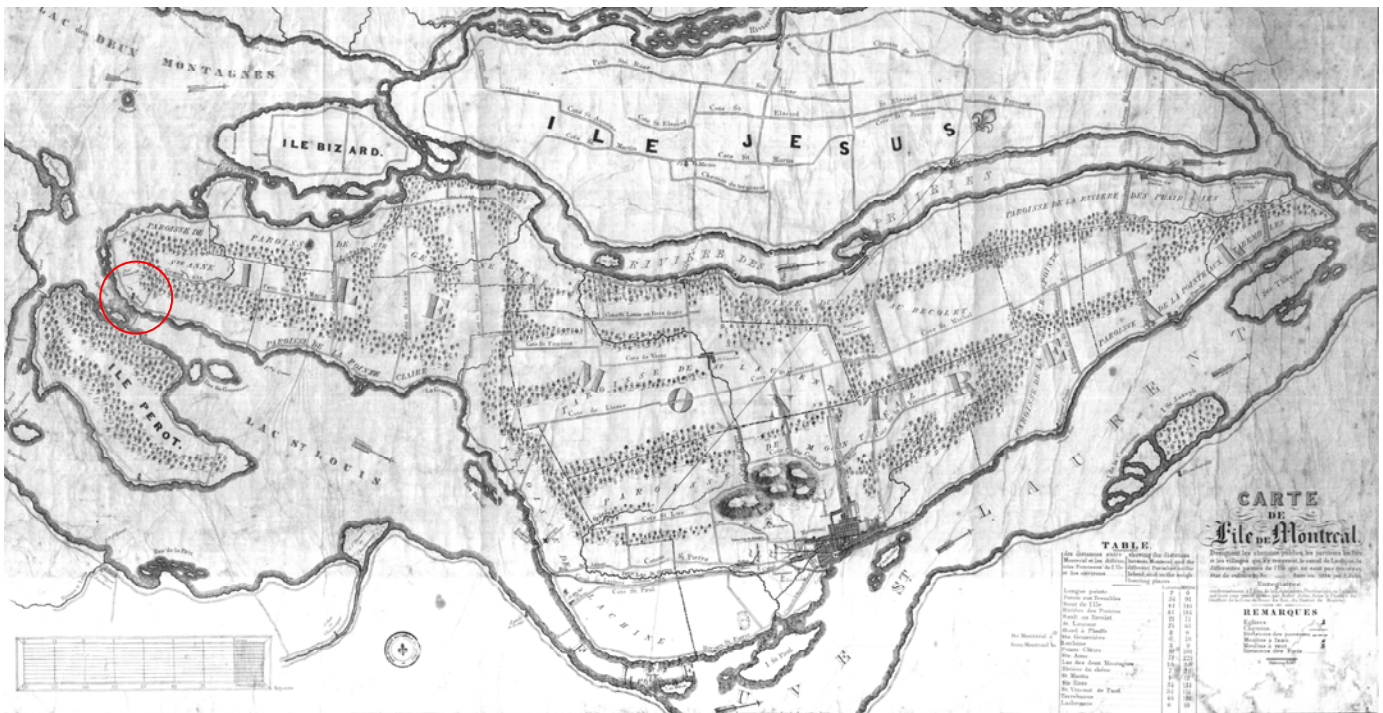
PRINCIPALES SOURCES CONSULTÉES

L'examen des archives a porté sur:

- Livres, revues et journaux;
- Cartes d'époque et photographies historiques;
- Titres de propriété;
- Documents de construction;
- Rapports d'étude.

Les collections suivantes ont été consultées:

- Bibliothèque nationale du Québec, Fonds Massicotte;
- Bibliothèque nationale du Québec, Cartes et plans;
- Bureau du patrimoine et de la toponymie, Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine, Ville de Montréal;
- Bureau de publicité des droits de Montréal, Direction de l'enregistrement cadastral;
- Registre foncier du Québec, index des immeubles;
- Société du Patrimoine de l'Ouest de l'île;
- Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue (archives, Service d'Urbanisme, Permis et Inspections).



6. Carte de l'île de Montréal, André Jobin, 1834. (Archives Nationales du Canada)

1. ÉTUDE DE LA VALEUR PATRIMONIALE

1.1 L'HÔTEL DE VILLE DE SAINTE-ANNE DE BELLEVUE

LE SITE

Présentation de l'îlot et du bâtiment existant

La propriété occupée par l'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue est localisée sur le front nord de la rue Sainte-Anne, au centre de l'îlot également formé par les rues Christie, à l'ouest, Saint-Thomas, au nord, et Saint-Jean-Baptiste, à l'est. La parcelle, de forme irrégulière, porte le numéro de lot 1 556 298 de la Circonscription foncière de Montréal. Il s'agit d'un lot traversant, borné par les rue Sainte-Anne et Saint-Thomas. De plus, la Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue apparaît posséder des droits de passage ou d'empiètement sur les propriétés limitrophes. L'ancienneté et la forme de l'îlot expliquent le fort coefficient d'occupation de la parcelle, où il n'y a pas de marge latérale. L'hôtel de ville est implanté en léger recul de l'alignement dominant, sa façade accusant un angle d'une trentaine de degrés avec l'emprise de la voie publique. La cour avant actuelle est aménagée en rampe, perrons et bac à plantation, et comporte notamment un arbre mature dont nous nous n'avons pas relevé l'essence. Des places de stationnement et des accès véhiculaires aux garages sont aménagés en façade, rue Saint-Thomas.

Le corps de bâtiment principal de l'édifice de l'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue suit un plan trapézoïdal comportant deux (2) niveaux. Deux (2) agrandissements, dont les garages et la « nouvelle caserne », sont venus s'ajouter à l'arrière de ce premier volume à toit pavillon. Ils ont une hauteur respective de un (1) et deux (2) étages, à toit plat. Les intérieurs de l'immeuble ont fait l'objet de réaménagement dans le temps. Le plus récent date de 2005. L'immeuble porte les numéros civiques 109 et 111 de la rue Sainte-Anne.



7, 8 & 9. Vues extérieures de la caserne de pompier à partir des rues Sainte-Anne et Saint-Thomas, 2009 (Lafontaine & Soucy)

La rue Sainte-Anne, ancien chemin du bord de l'eau qui permet d'atteindre la pointe ouest de l'île, est un des tracés fondateurs de Montréal. Identifiée en tant que tel au plan d'urbanisme en vigueur aujourd'hui, c'est sur cette voie principale que s'établit d'abord le noyau villageois de Sainte-Anne, puis son centre-ville. Dorénavant l'objet d'un Plan d'Implantation et d'Intégration Architecturale (PIIA), toute intervention sur ce territoire doit en préserver le caractère traditionnel. Pour ce faire, on privilégie notamment « *de conserver et mettre en valeur des bâtiments anciens et les éléments architecturaux typiques, donc privilégier la conservation et l'authenticité plutôt que le remplacement et l'imitation ou l'intégration* » (réf. PIIA Secteur centre-ville de Sainte-Anne-de-Bellevue 1997)

La canalisation de la rivière des Outaouais, entreprise au début du XIXe siècle, viendra modifier le caractère rural du secteur. En effet, avec pour but d'établir une voie de communication plus sécuritaire vers l'intérieur du continent, Sainte-Anne-de-Bellevue s'avère l'endroit privilégié pour l'aménagement d'un canal et d'une écluse. Permettant dorénavant de relier le Saint-Laurent aux Grands Lacs, le canal, inauguré en 1843, favorisera les échanges commerciaux entre l'est et le centre du pays. Sainte-Anne-de-Bellevue devient la porte de l'Outaouais. Depuis lors, la navigation de plaisance s'est substituée au transport maritime. Sa gestion change de mains en 1972, et c'est en 1987 que Parcs Canada reconnaît le canal de Sainte-Anne-de-Bellevue *Lieu historique national du Canada*.



10. Vue de la rue Sainte-Anne, vers l'est, 2009 (Lafontaine & Soucy)



11. Vue de la rue Sainte-Anne, vers l'ouest, 2009 (Lafontaine & Soucy)



12. Vue de la rue Saint-Jean-Baptiste, vers le nord, à partir de l'intersection de la rue Saint-Thomas, 2009 (Lafontaine & Soucy)



13. Vue de la rue Saint-Thomas, vers l'est, à partir de l'intersection de la rue Christie, 2009 (Lafontaine & Soucy)

Outre l'édifice de l'hôtel de ville, le lieu historique du canal et le centre commerçant, plusieurs édifices ou sites sont identifiés significatifs dans le secteur immédiat ou élargi du centre-ville de Sainte-Anne-de-Bellevue. Notamment :

Le Fort de Senneville, 1686
168 chemin Senneville
Jean Mars, maçon, Léonard Paillé dit Paillard, charpentier, Jacques Leber proprio.

La maison Simon Fraser (Peter Grant), entre 1790 et 1810,
153, rue Sainte-Anne
Site et monument historique classé (1962)

L'Église de Sainte-Anne-de-Bellevue, 1853-1857, 1865, 1875
1 rue de l'Église
Adolphe Lévesque, architecte
Henri-Maurice Perrault, architecte

L'hôtel Raymond, vers 1890
76-78, rue Sainte-Anne
Architecte inconnu

Le couvent de Sainte-Anne-de-Bellevue, 1899
171, rue Sainte-Anne
Maurice Perrault, architecte(?)

Le magasin général D'Aoust, 1900
93, rue Sainte-Anne
Dalbé Viau(?)

Le campus MacDonald de l'Université McGill, 1905-1908
21111, rue Lakeshore
Hutchison et Wood, architectes

L'ensemble Garden City Press, 1918-1945
1, rue du Pacifique
J.J. Harpell, promoteur
Frederick G. Todd, architecte paysagiste

L'emplacement immédiat du site à l'étude est inclus au secteur d'intérêt archéologique à fort potentiel 1.AP.8

HISTORIQUE

Bref historique du secteur



14. Carte de l'isle de Montréal et de ses environs, J. Nicolas Bellin, 1744, (Cartes et plans BANQ)

Sainte-Anne-de-Bellevue occupe une position géographique privilégiée au confluent des lacs Saint-Louis et des Deux-Montagnes. Localisé à l'extrémité occidentale de l'île de Montréal, son site offre un panorama pittoresque aussi bien vers l'est qu'à l'ouest. Lieu de passage millénaire emprunté par les amérindiens, il porte alors les noms de *Tiotenactokte* (en algonquin : Ici sont les derniers encampements) ou *Skanawetsy* (en iroquois : Eaux vives). Ces deux toponymes illustrent précisément cette situation géographique particulière.

En 1663, le territoire devient propriété des Sulpiciens, premiers seigneurs de l'île de Montréal. À la pointe Caron, l'abbé d'Urfé établit la mission apostolique de Saint-Louis-du-Bout-de-l'Isle. Les Sulpiciens procèdent ensuite à la concession d'une partie de leurs terres afin d'en favoriser la colonisation. Ils souhaitent également assurer la protection des habitants contre les attaques iroquoises en autorisant la construction d'avant-postes militaires. Entre 1671 et 1680, la mission Saint-Louis est découpée en cinq fiefs. Le troisième du lot porte le nom de fief de Bellevue (plus tard Saint-Germain). Il est concédé à Louis et Gabriel de Berthé, en 1672, qui voient à son lotissement et son exploitation en terres agricoles.

En 1714, l'abbé de Breslay succède à l'abbé d'Urfé à titre de curé de la paroisse. Selon la petite histoire, ce serait suite à une mésaventure périlleuse dont il est rescapé, qu'il fait construire une église dédiée à Sainte-Anne, sur la pointe Saint-Louis. Dès lors, la paroisse répondra à ce toponyme (Sainte-Anne-du-Bout-de-l'île, 1722). Les premières implantations villageoises sont réalisées sur les berges, à proximité des rapides et de l'église.

Déjà au 17^e siècle, un comptoir de traite et un petit fort sont établis sur le fief Bellevue. Davantage que l'agriculture, le commerce des pelleteries domine l'économie du secteur, qui culmine, après la conquête, avec l'arrivée de la compagnie du Nord-Ouest. Augmentée par le transport du bois, l'activité commerciale croissante fait de Sainte-Anne un lieu de passage obligé et un point d'arrêt pour quiconque veut atteindre l'Outaouais et l'intérieur du continent.

Au tournant du 19^e siècle, le commerce des pelleteries est toujours le moteur économique de Montréal. Suite aux attaques américaines récentes, le gouvernement cherche à établir une nouvelle route navigable, plus sécuritaire, vers les Grands Lacs. Le canal de Sainte-Anne-de-Bellevue et sa première écluse sont construits entre 1840 et 1843. Ils font partie d'un vaste réseau de canaux, permettant de contourner les obstacles naturels, et de relier Montréal à Ottawa puis à Kingston, sur les rives du Lac Ontario. Subséquemment, la compagnie du *Grand Trunk* fera ériger un pont et une gare à Sainte-Anne. Le paysage économique se transforme. En plus de l'entreposage de fourrures, le transit de matériaux, tel le bois, le gravier, le pétrole ou le sable prend de l'importance.

Dans le cadre de la politique d'uniformisation des canaux canadiens, des travaux d'élargissement, incluant une nouvelle écluse et le prolongement de la jetée existante, sont réalisés en 1882. Les nouvelles cales permettent dorénavant d'arrimer des bateaux de plaisance.

La population de Sainte-Anne-du-Bout-de-l'île allant en s'accroissant, on a bâti une nouvelle église, à côté de la première, en 1853. Elle sera reconstruite à même les murs dès 1875. Puis, en 1878, une partie du territoire de la paroisse catholique se détache pour former la municipalité du village de Sainte-Anne-de-Bellevue.

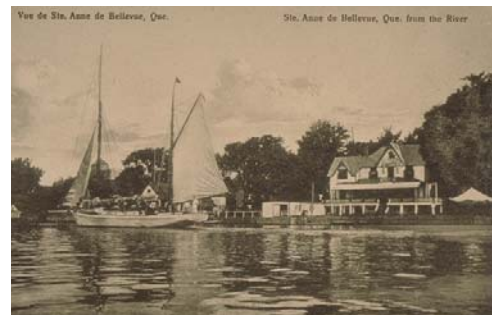
Vers la fin du 19^e siècle, à l'apogée du commerce du bois, Sainte-Anne-de-Bellevue devient l'une des stations de villégiature les plus en vogue de l'ouest de Montréal. Les rives du lac des Deux-Montagnes étant facilement accessibles par transport ferroviaire, les familles de la bourgeoisie montréalaise, principalement anglophones, se font construire de luxueuses résidences secondaires pour y passer la saison estivale. Des institutions, églises de différentes confessions, et écoles sont fondées. La plus significative d'entre elles, le collège McDonald, école d'agriculture affiliée à l'Université McGill, ouvre ses portes en 1906.



15. *Cageux au confluent de l'ottawa et du St-Laurent, c.1830 (Massicotte, BANQ)*



16. *Canal Sainte-Anne-de-Bellevue, Qc, vers 1900, N.M. Hinshelwood (Musée McCord)*



17. *Vue de Ste. Anne de Bellevue, Que., Sans date, (CP BANQ)*



18. *Steamer leaving St. Anne de Bellevue, Que., sans date (CP BANQ)*

19. *Train franchissant le pont au-dessus du canal, Sainte-Anne-de-Bellevue, QC, Herbert Wallis, 1904 (McCord)*

Lorsque Sainte-Anne-de-Bellevue est constituée en ville, le 12 janvier 1895, elle adopte désormais ses propres règlements municipaux. Vers 1910, d'importants travaux d'urbanisation et la création de services publics, avec l'aménagement d'un hôtel de ville et d'un poste de pompiers, sont entrepris. Par ailleurs, le territoire de Baie d'Urfé s'en détache en 1911.



20. *Main street, Ste. Anne de Bellevue, Que., sans date (CP BANQ)*

21. *Rue Principale – Main St, Ste. Anne de Bellevue, Qué., sans date (CP BANQ)*

L'avènement de l'automobile requiert la construction de nouvelles infrastructures. À Sainte-Anne-de-Bellevue, le pont Galipeault est érigé entre 1924 et 1926 (réfection 1964 et 1991). Après la seconde guerre mondiale, l'essor du transport routier commande le tracé du « boulevard Métropolitain » (autoroute 2-20), qui remplace graduellement l'ancien « Lakeshore road » (rue Sainte-Anne) comme artère principale de circulation de l'ouest de l'île de Montréal. Le transport de marchandises, par voie fluviale, déjà affecté par l'expansion du réseau de chemin de fer dans le seconde moitié du 19^e siècle, voit également diminuer ses activités. Malgré cette baisse drastique, au milieu du 20^e siècle, l'écluse est maintenue ouverte à la navigation de plaisance qui est en forte croissance. Elle sera reconstruite une autre fois en 1965. En 1972, le ministère fédéral des Transports transfère à Parcs Canada la gestion de neuf canaux, dont le canal de Sainte-Anne-de-Bellevue. Ce transfert vise à reconnaître la valeur patrimoniale et récréative de ces « espaces privilégiés » (Parcs Canada, Lieu historique (...), p.21)

Depuis les années 1980, un mouvement de revitalisation et de sauvegarde du patrimoine est engagé. Sainte-Anne-de-Bellevue, toujours ville indépendante, est aujourd'hui également identifiée comme un quartier de l'île de Montréal, où nature et histoire sont inscrits dans la trame.

Historique de l'Immeuble

22. Hôtel de ville et bureau de poste, 1912 (dans Bélisle)

La propriété qui nous occupe est constituée de l'actuel lot 1 555 298 de la circonscription foncière de Montréal. Il résulte de la rénovation cadastrale du lot 139 et d'anciennes parties du lot 138 de la paroisse de Sainte-Anne. Selon l'index des immeubles, l'établissement de ces deux lots remonte au 2 novembre 1877, alors qu'ils appartiennent à la Famille Pilon. Les actes notariés consultés indiquent que le lot 139 est déjà bâti, avec « maison et hangar ». En effet, on estime que le corps de bâtiment principal qui s'y trouve toujours a été construit vers 1860. Elle sera cédée chronologiquement à :

- 1887 John Barrett, acte no. 22 354, Hochelaga et Jacques-Cartier, devant le notaire Moïse Longtin.
- 1893 Godfroy Lacroix, acte no. 49 727, Hochelaga et Jacques-Cartier, devant le notaire Moïse Longtin.
- 1907 Corporation de la ville de Sainte-Anne-de-Bellevue, représenté par Bruno Lalonde, marchand et maire, acte no. 138 175, Hochelaga et Jacques-Cartier, devant le notaire Louis Joseph Boileau.

Dans le dernier quart du 19^e siècle, avec l'achalandage généré par la circulation fluviale et la villégiature, la rue Sainte-Anne prend rapidement le visage d'une rue commerçante. La subdivision des grandes propriétés entraînant avec elle la densification du cadre bâti, on voit construire de nouveaux édifices : commerces, hôtels et résidences, qu'on associe souvent à l'architecture de type « Boomtown ». Volume rectangulaire à toit plat, la façade de ces immeubles comporte généralement un haut parapet où se concentrent les éléments d'ornementation. Quant aux édifices existants, leur rez-de-chaussée est, pour la plupart, transformé en commerces, les étages demeurant résidentiels.

Depuis l'incorporation de la ville de Sainte-Anne-de-Bellevue, le conseil municipal siège dans des locaux loués. Le 7 mars 1907, la municipalité acquiert le « terrain avec bâtisses » de la rue Sainte-Anne et réaménage l'immeuble occupé alors par des commerces (et des logements?). Au moment de cette acquisition, nous croyons que l'édifice comporte un toit à versants et que la façade principale est déjà percée d'une vitrine. Néanmoins, les travaux réalisés subséquemment démontrent la volonté des édiles municipaux de l'époque d'attribuer une figure institutionnelle forte à l'immeuble.

Ces travaux, réalisés vers 1910, ne sont pas documentés. L'étude des photographies historiques de l'hôtel de ville et de la chronologie des transformations qui y ont été apportées nous fait présumer de la portée suivante :

- Réfection du parement et des menuiseries;
- Ajout d'un portique à fronton, colonnes, balcon et balustrade;
- Remplacement de la porte principale;
- Remplacement d'une partie de la fenestration;
- Travaux de peinture.

Nous ne sommes pas en mesure de confirmer si la « Station de Feu », avec sa porte de caserne et son entrée secondaire, a été aménagée à la même époque ou quelques années plus tard. Quoiqu'il en soit, les planchers de ces deux parties de l'immeuble ne sont pas au même niveau.

Tendant à répondre aux caractéristiques du style néo-géorgien retenu par son concepteur, la façade en brique comporte dorénavant un portique à fronton et colonnes ioniques qui constitue l'axe central de sa composition. Il marque et protège l'entrée principale, obturée par une double porte pleine à panneaux de bois. Cette porte est surmontée d'une imposte vitrée ouvragée, insérée dans une arche de maçonnerie en anse à panier. Les ouvertures requises aux différents usages de l'immeuble sont percées de part et d'autre du portique, dans une recherche de symétrie plus ou moins aboutie. L'utilisation de fenêtres à guillotine, limitée au rez-de-chaussée, est une autre caractéristique du style et un standard de l'époque. La fenestration de l'étage, à battants à la française, a d'abord été conservée et sera remplacée ultérieurement. La coloration d'origine (rouge, blanc, noir), telle qu'observée sur les photographies anciennes, est également typique.

Amalgame de constructions issu d'un premier corps de bâtiment significatif, l'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue a été transformé et agrandi à maintes reprises. Les travaux les plus récents, notamment à la façade principale, ont été réalisés en 1974. Ces modifications, qui ont consisté dans l'obturation partielle des ouvertures de la caserne, le remplacement des portes et fenêtres ainsi que le peinturage de la brique, n'ont pas été conçues de manière à poursuivre le projet néo-géorgien d'origine et ont altérés de manière significative certains des éléments architecturaux caractéristiques. Malgré cela, la volumétrie de l'immeuble, comme l'essentiel de la composition de sa façade principale, ont conservés une intégrité certaine et présente toujours aujourd'hui une figure architecturale institutionnelle forte.



23. L'Hôtel de Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue, 1912 (Archives de la Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue)



24. Hôtel de Ville, Sainte-Anne-de-Bellevue, sans date (CP 5331, BANQ)



25. L'Hôtel de Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue, 1934 (Archives de la Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue)



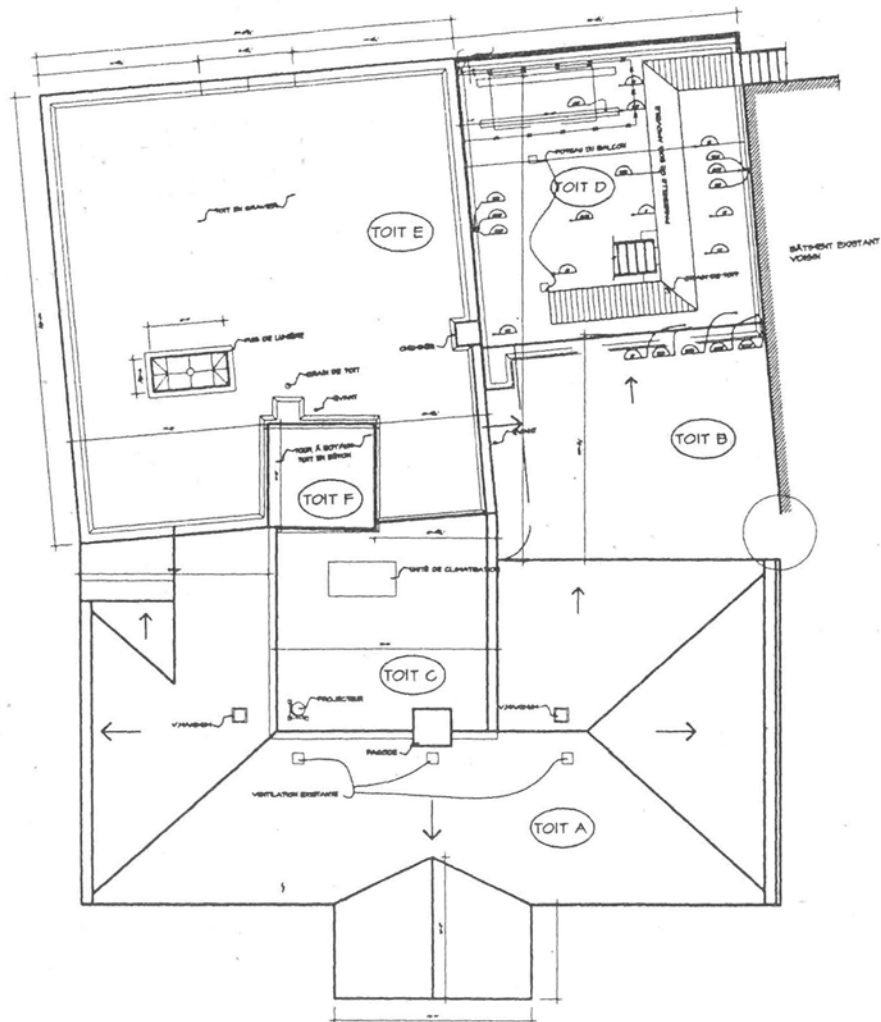
26. City Hall, Ste-Anne-de-Bellevue, Que, 1935 (Archives de la Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue)



27. L'Hôtel de Ville de Ste-Anne, à l'occasion du Jubilé d'or (...), septembre 1945 (CP 5338, BANQ)



28. Façade principale, Hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue, 2009 (Lafontaine & Soucy)



31. Plan de la toiture.
(Michel Létourneau architecte, 2007).

DESCRIPTION DE LA PROPRIÉTÉ*Description de l'édifice***Identification**

Nom du bâtiment : Hôtel de Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue

Numéros civiques : 109 et 111, rue Sainte-Anne

Numéros de lots : Anciens : Lot 139 et partie de 138 – Paroisse Sainte-Anne, Comté de Hochelaga et Jacques-Cartier.
Nouveaux : 1 556 298 (1 556 297 servitude?) Circonscription foncière de Montréal.

Municipalité : Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue

Statut patrimonial : Fédérale : Situé en front du « Lieu historique national du Canada du Canal-de-Sainte-Anne-de-Bellevue »
Provinciale : Aucun
Municipale : Immeuble à valeur patrimoniale exceptionnelle
Secteur de valeur patrimoniale intéressante;
Tracé fondateur d'intérêt patrimonial (rue Sainte-Anne)

Potentiel archéologique : Secteur d'intérêt archéologique à fort potentiel;
Code du secteur 1.AP.8, ancien village de Sainte-Anne-de-Bellevue

Autres notes : Secteur soumis à un PIIA et au Plan directeur d'aménagement de la rue Sainte-Anne.

Historique

Date de construction : vers 1860

Architecte : Inconnu

Propriétaire initial : Pascal Pilon

Fonction d'origine : Résidentielle Maison et hangar vers 1860.
Subdivision en logements ?
Aménagement d'un magasin général au r-d-c (Leduc et Morrison / locataires de John Barrett ?) (avant 1901)
Autres fonctions : Salle du conseil municipal (1907 à nos jours)
Salle publique
Bibliothèque
Bureau poste (1906-1931)
Banque
Poste de police et caserne (1922-1975)

Principales modifications :	1922	Travaux suite à la formation du corps municipal de policiers et pompiers.	
	1934	Construction de la caserne. Aménagement d'un appartement pour le chef de police.	
	Vers 1940	Modifications intérieures du bâtiment principal : cloisons, plafonds (tuiles acoustiques), revêtement de planchers, portes, peinture, moulures.	
	1973/ 1974	Rénovation : aménagement intérieur, systèmes électriques et mécanique. Travaux de structure. Remplacement des portes et fenêtres par de nouvelles en aluminium. Peinturage façade.	Guy Dubreuil architecte, Leroux, Leroux, Nantel, Papin & associés
	1986	Rénovation de l'entrée secondaire: nouvelles portes aluminium, finis. Ajout d'auvent en vinyle (présumé)	Guy Dubreuil architecte
	2003	Aménagement intérieur au rez-de-chaussée.	André Fortin, architecte Diane Neault, designer
	2004	Modifications intérieures du bâtiment principal : cloisons, plafonds (tuiles acoustiques), revêtement de planchers, portes, peinture, moulures.	Diane Neault, designer (<i>permis #9285</i>)
	2005	Réaménagement intérieur au deuxième étage.	
	2007	Remplacement du garde-corps et de l'escalier arrière.	Architecte interne Ville, Entrepreneur Chabanel inc (<i>permis #2007-00119</i>)
	2007	Réfection des toitures, notamment, remplacement de la couverture principale de bardeaux d'asphalte par tôle à baguette triangulée.	Michel Létourneau architecte (<i>permis #2007-00118</i>)
Propriétaire actuel :	Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue		
Fonction actuelle:	Hôtel de ville		

Description

(À moins d'indication contraire, la description ci-dessous concerne le bâtiment principal)

Nombre d'étages :	2 étages, avec vide sanitaire. La hauteur de la caserne équivaut à 3 étages.
Aire de bâtiment :	environ 1 927pi ² (179 m ²) (Mesuré sur un plan à l'échelle 3/32 - plan d'arpenteur non disponible)
Superficie de plancher :	environ 2 785 pi ² (259 m ²)
Influence stylistique :	Néo-géorgien

Système constructif :

Fondation :	Moellons et béton Béton (caserne)
Charpente :	Bois Renforts d'acier (récent - 1974). Béton et blocs de béton (caserne)
Murs extérieurs :	Brique et crépi
Cloisons :	Cloisons anciennes en bois et planchettes Cloisons récentes en gypse et montants métalliques

Matériaux :

Façade principale :	Brique d'argile peinte
Linteaux :	Arche de brique, en anse à panier, peinturé Acier (à l'entrée 111, rue Sainte-Anne)
Allèges :	pierre peinte (pierre calcaire présumée)
Menuiserie :	Corniche de bois peint et deux (2) corbeaux de Bois massif (un à chaque mur latéral)

Notes particulières :

Portique composé de colonnes, surmonté d'un fronton triangulaire, base et fût de colonne de forme octogonale en béton au r-d-c; fût et chapiteau de colonne en bois, pilastres en bois au mur et garde-corps en acier peint, plancher de bois. Chapiteau dorique(?).

Façade arrière :	Brique d'argile rouge, appareil en panneresse (caserne) Éléments décoratifs en béton Joint en retrait
------------------	---

Note : Façade arrière originelle du pavillon principal « disparu » derrière les différents ajouts.

Façade latérale :	Brique d'argile, appareil en panneresse (mur ouest) Blocs de béton, appareil en panneresse (caserne)	
Toiture :	À pavillon, tôle métallique récente, « galvalum » <i>(joints, assemblage non artisanal)</i> Clôture à neige en façade, Clocheton : métal et bois, Toitures plates : Multicouches ou élastomère	(caserne et ajouts à l'arrière)
Fenestration :	Fixe, en aluminium, verre thermos Fenêtre guillotine en bois originelle, et contre-fenêtre guillotine en aluminium	(caserne)
Porte principale :	Deux (2) portes vitrées, en aluminium, verre thermos, avec imposte;	
Portes de garage :	Trois (3) portes vitrées en bois, pour camions Deux (2) portes vitrées, pour voitures	(caserne)
Portes secondaires :	Une porte vitrée, en aluminium, avec imposte et latéraux; Une porte à panneaux, vitrée, en bois vernis Une porte en bois peint, vitrée	(caserne) (issue)
Menuiserie :	Corniche de bois peint	
Notes particulières :	Tour de séchage de la caserne, structure de béton crépissée; Avents de vinyle en façade; Escaliers extérieurs (arrière) en aluminium et fibre de verre; Cheminée de brique d'argile rouge (caserne).	

Finis intérieurs:

Sous-sol :	Aucun	
Rez-de-chaussée :	Tapis, tuiles acoustiques, gypse Béton exposé	(caserne)
Étage :	Tapis et linoleum Plancher de bois surélevé (une marche) dans les bureaux fermés Plafond de métal embossé Planchette de bois aux murs Gypse	
	Notes particulières: Voûte (bancaire?) de béton peint et porte d'acier homologuée, au r-d-c.	

Autres composantes :

Services électriques : Non relevé
Gaz naturel : Non relevé
Chauffage/ ventilation: Fournaise électrique et radiateurs à l'eau chaude

Intégrité : Moyenne

Évaluation patrimoniale : Grande

ÉTAT DE CONSERVATION**FONDATIIONS :**

- Non évalué.

MAÇONNERIE :

- L'état de la brique d'argile en façade n'a pu être évalué, étant donné la peinture. Nous présumons que cet enduit dissimule le mauvais état des briques. Il est aussi possible qu'on retrouve plus d'un type de brique, étant donné le remaniement des ouvertures du rdc.
- Le linteau de la porte secondaire (111, rue Sainte-Anne) est défaillant: appuis inadéquats;
- Le mur ouest, en brique d'argile, a déjà subi des réparations : remplacement de brique et jointoiement. On note des délaminations et des briques manquantes par endroits.
- La brique de la façade arrière (caserne) est en bon état. L'état des joints en retrait n'a pas été relevé. Certains éléments de béton sont abimés (éclats) et on retrouve des traces de peinture ancienne sur les allèges et le linteau des portes de garage.
- Le crépi semble en bon état, mais présente plusieurs taches.
- Les murs en blocs de béton de la caserne sont en bon état.

OUVRAGES MÉTALLIQUES :

- La clôture à neige, au pavillon principal, est neuve.
- Le garde-corps d'acier, au portique avant, présente de la rouille par endroit et écaillage de la peinture.
- Les escaliers et garde-corps arrière en aluminium sont neufs.

CHARPENTERIE :

- Aucune charpente évaluée.

TOITURE :

- La couverture de tôle à baguette triangulée de la toiture principale à pavillon, est neuve.
- Le solin métallique, au sommet du mur ouest, semble à la fin de sa vie utile.
- La couverture élastomère est neuve (toit plat du garage à l'arrière).
- L'état des couvertures multicouches et des leurs solins n'a pas été relevé (caserne).

PORTES ET FENÊTRES :

- Les portes et fenêtres, non originelles, de la façade principale sont en bon état. Il s'agit par contre de modèles de remplacement inappropriés.
- Les fenêtres de bois originelles de la caserne (en façade rue Saint-Thomas et élévation est) n'ont pas été inspectées dans le détail, mais étant donné leur âge, nous présumons qu'une réfection serait à prévoir (peinture et remplacement du bois pourri).
- Les portes de garage de la caserne ont été restaurées l'été dernier.
- Les portes de garage des voitures, n'ont pas été examinées dans le détail, mais semblent en bon état.
- Portes secondaires en bois, à l'arrière, n'ont pas été inspectées.

MENUISERIE :

- Les ouvrages de menuiserie en façade semblent d'origine : Corniche, fronton, corbeaux et clocheton. Quoiqu'une inspection attentive soit requise afin de confirmer leur état général, l'inspection visuelle faite à partir de la rue permet de croire que ces éléments ont été relativement bien entretenus et seraient généralement en assez bon état.
- Les ouvrages de menuiserie de la corniche semblent aussi en bon état, quoiqu'une inspection attentive soit requise. Lors de nos observations, nous avons noté des joints ouverts et écaillage de la peinture.
- Les colonnes de bois originelles ont été modifiées. En partie basse, sur environ 2/3 de la hauteur, le bois a été remplacé par du béton qui semble en bon état. Sur la portion supérieure du fût, toujours en bois, on note des joints ouverts, et l'écaillage de la peinture. Les chapiteaux ioniques de bois originelles, ont été remplacés par des chapiteaux doriques (ou « Richardsonniens »).
- Le soffite originel en bois n'est pas ventilé. La peinture y est écaillée et des joints sont ouverts.
- Les corbeaux de bois ont besoin d'entretien.
- Le clocheton a besoin d'entretien, le bois est complètement exposé.

INTÉRIEURS :

- Au rez-de-chaussée, l'ensemble des finis d'origine a été retiré et remplacé par des finis contemporains: tapis, tuiles acoustiques et murs de gypse.
- À l'étage, nous ne pouvons pas affirmer hors de tout doute que les finis existants sont d'origine, par contre, il s'agit de finis très anciens.

SYSTÈMES DIVERS :

- La fournaise à l'huile originelle a été remplacée par une fournaise électrique.



32 & 33. Vues du portique, 2009 (Lafontaine & Soucy)

34. Détails de la toiture principale : clocheton et clôture à neige, 2009 (Lafontaine & Soucy)

35. Détails à la façade ouest : corbeau de bois à l'extrémité de la corniche, 2009 (Lafontaine & Soucy)



36, 37 & 38. Détails du portique: soffite, base de colonne de béton au r-d-c et colonne de bois au balcon de l'étage, 2009 (Lafontaine & Soucy)



39. Entrée, 109 rue Sainte-Anne: porte principale et aménagement en béton (escalier, rampe, colonne et porche).
40. Entrée secondaire, 111 rue Sainte-Anne, 2009 (Lafontaine & Soucy)



41, 42 & 43. Vues générales à l'étage, 2009 (Lafontaine & Soucy)



44 & 45. Vues intérieures, r-d-c : voûte de béton et bureaux, 2009 (Lafontaine & Soucy)
46. Vue intérieure de la caserne de pompier, 2009 (Lafontaine & Soucy)

1.2. ÉTABLISSEMENT DES VALEURS PATRIMONIALES

VALEURS PATRIMONIALES

Valeur documentaire

Les critères «Ancienneté» et Associations historiques» permettent de déterminer de la valeur associative des bâtiments.

Valeur documentaire – Ancienneté :

On accorde une valeur d'ancienneté aux immeubles érigés dans le secteur avant 1880, due à leur rareté. L'édifice de l'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue, bien qu'occupé à cette fin depuis 1907, est construit vers 1860. Conçu à l'origine comme bâtiment d'habitation, il est antérieur au lotissement actuel. Les transformations qu'il a connues témoignent de l'essor commercial de la rue principale et du développement urbain de la ville de Sainte-Anne-de-Bellevue.

Il est pertinent de noter que les villes d'Outremont et de La Salle, respectivement incorporées en 1895 et 1912, installeront également le siège de leur conseil municipal dans d'anciennes résidences. Recyclés à cet effet vers 1910, dans ces trois cas les immeubles sont agrandis ou annexés à d'autres constructions afin de répondre au programme de leur nouvel usage. L'intérêt patrimonial de l'amalgame ne repose pas uniquement sur la réussite de l'exercice d'intégration architecturale. Toutefois, selon la composition stylistique et le gabarit des immeubles existants, ils présenteront une figure institutionnelle plus ou moins traditionnelle.



47. Hôtel de ville d'Outremont, depuis 1910. Anc. Maison Bagg, 2009 (Ville de Montréal)

48. Hôtel de ville de LaSalle, depuis 1913. Anc. Maison Brunning, sans date (Ville de Montréal)

Valeur documentaire – Associations historiques :*Événements et personnages*

Entre 1890 et 1910, le statut des paroisses, villages et municipalités de l'île de Montréal connaît un important remaniement. C'est une période de redéfinition du territoire métropolitain qui s'achève avec l'annexion, par la ville de Montréal, d'un grand nombre de municipalités, souvent récemment créées. Il s'agit du principal changement à la carte de l'île avant celui résultant des fusions municipales de 2001. L'incorporation de la Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue, en 1895, ainsi que l'aménagement de son hôtel de ville, vers 1910, correspondent à cette période d'émancipation et à l'essor du développement urbain que connaît toute l'île de Montréal au tournant du 20^e siècle.

Depuis 1907, le 109 de la rue Sainte-Anne est le siège du conseil municipal de Sainte-Anne-de-Bellevue. Cela fait donc plus d'un siècle que cet édifice est associé aux courants de l'histoire politique et sociale de Sainte-Anne-de-Bellevue. Il s'agit d'un des ses immeubles les plus significatifs. Nous n'associons pas de personnage particulier à l'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue. Nous y associons plutôt l'ensemble des acteurs politiques qui ont participé à l'incorporation, puis au développement de cette municipalité de l'ouest de l'île de Montréal.

Influence sur le développement du secteur

Lorsque la corporation de la ville de Sainte-Anne-de-Bellevue fait l'acquisition de l'immeuble, en 1907, la rue Sainte-Anne est depuis longtemps la principale artère de la ville. L'implantation de l'hôtel de ville à cet endroit confirme l'importance du lieu et en renforce le prestige. En ce sens, l'édifice de l'hôtel de ville peut avoir une influence sur le caractère et le développement à venir du secteur.

Valeur architecturale

Les quatre critères «Degré d'authenticité», «État physique», «Concepteur – production personnelle» et «Concepteur - production courante» servent à mesurer la valeur intrinsèque de la structure physique sous l'angle à la fois de la conception et de l'exécution. L'intégrité des bâtiments à l'état actuel doit être prise en considération pour l'application de ce critère, parce que les modifications incompatibles ainsi que la détérioration des matériaux ont peut-être réduit la valeur architecturale des bâtiments.

Degré d'authenticité

L'Hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue consiste en un amalgame de constructions de différentes époques organisées autour d'un corps de bâtiment principal plus ancien. À l'origine résidentiel, l'immeuble conserve peu ou pas de trace tangible de cette occupation antérieure.

Compte tenu de ces transformations, de l'importance et de l'ancienneté relative de son nouvel usage, la période de référence retenue pour fins d'authenticité correspond au recyclage de l'immeuble en édifice civique. À cet égard, des travaux majeurs ont touchés la volumétrie et les intérieurs au fil du temps. La façade principale de l'édifice a également été modifiée, principalement par le retrait du bureau de poste et de sa vitrine. Les travaux les plus récents, notamment le remplacement des portes et fenêtres, l'obturation partielle des ouvertures de la caserne, ainsi que le peinturage de la brique, ont altérés de manière significative certains des éléments architecturaux caractéristiques de la valeur patrimoniale de l'immeuble. Ces travaux sont en bonne partie réversibles.

La volumétrie et la façade d'inspiration néo-géorgienne du corps de bâtiment principal de l'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue ont conservé une intégrité certaine.

État de conservation

L'immeuble étant occupé et entretenu, on conviendra qu'il est en très bon état. La façade de la rue Sainte-Anne, objet principal du présent rapport, a été modifiée au moins trois (3) fois depuis sa première réfection vers 1910. Outre la dernière intervention majeure survenue en 1974, les travaux ont généralement été réalisés dans le respect des caractéristiques architecturales et de la composition de l'immeuble. Il s'agit :

- 1922 Ajout du poste de police et de la caserne. Grande ouverture ouest linteau toujours en place.
- 1935 Départ du bureau de poste. Réfection de la façade, travées est, avec la réhabilitation (?) d'ouvertures ponctuelles aux proportions verticales.
- 1974 Peinturage de la façade de brique, remplacement des portes et fenêtres.

Les travaux effectués dans les années 1970 ont consistés en une campagne de « modernisation » de l'hôtel de ville, incluant notamment le peinturage de la brique d'argile. Ces interventions apparaissent en bonne partie réversibles. Toutefois, seule une expertise rigoureuse de l'état de la brique, appuyée de sondage et d'essai, pourra permettre de conclure sur la faisabilité de son décapage et de sa conservation.

Concepteur

Production personnelle

Étant donné l'absence de documentation entourant le projet de transformation initial de l'immeuble, nous ignorons l'identité du concepteur principal et ne pouvons situer cette réalisation à l'intérieur de son œuvre globale.

Production courante

Le style Géorgien, en vogue en Angleterre, puis aux États-Unis à la fin du 17^e siècle, tire son nom des rois George ayant régné sur la Grande-Bretagne de 1714 à 1820. Il appartient à la grande période de l'architecture néo-classique. À Montréal et dans sa région, c'est le renouveau du style, vers 1900, qui aura la faveur des architectes et sera retenu dans la composition d'un certain nombre d'édifices publics et de résidences. Il est caractérisé par sa grande symétrie et la sobriété de son ornementation, le plus souvent limitée à son portique marquant l'axe central de la composition, et à son couronnement.

Selon François Rémillard, le style néo-géorgien, *avec ses fenêtres à guillotine à carreaux, sa brique rouge, ses portails de bois peint, sa simplicité classique et la relative rareté de l'ornementation sur les façades, (il) a été employé fréquemment par ceux qui voulaient réaliser de grands bâtiments à moindre coût, (...) mais également par ceux qui se sentaient étouffés par l'avalanche d'ornements des autres styles.* (Rémillard, p. 132). Les principaux exemples régionaux s'inspirant de ce style sont concentrés autour de la période 1900 à 1940.



49. Maison néo-géorgienne, Londres, (dans Doré, VMTL)



50. Façade hôtel de ville de Montréal-Ouest, 1981 (CUM)



51. Hôtel de ville de Côte-Saint-Paul, 1910, sans date, (Ville de Montréal)



52. L'Hôtel de Ville de Ste-Anne, à l'occasion du Jubilé d'or(...), septembre 1945 (CP 5338, BANQ)

À l'instar d'autres mairies de la région montréalaise, l'hôtel de ville de Saint-Anne-de-Bellevue emprunte au style néo-géorgien en vogue dans la première moitié du 20^e siècle. Bien que remaniée et malgré son manque de symétrie parfaite, le dessin de la façade principale laisse supposer que son concepteur en maîtrisait les préceptes. Sur le plan formel, la composition de la façade de l'hôtel de ville présentent les éléments caractéristiques suivants :

- Composition tendant vers la symétrie;
- Toit à versants, orné d'une corniche à denticules et surmonté d'un clocheton;
- Introduction d'un fronton néo-classique à colonnes ioniques;
- Utilisation de brique rouge (pressée?);
- Utilisation de fenêtres à l'anglaise (guillotine);
- Coloration rouge, blanc, noir, apparentée au style.

Intérêt constructif et évolution historique

Nous ne pouvons nous prononcer précisément sur les qualités constructives des différentes parties de l'immeuble. Comme il s'agit d'un amalgame, l'ensemble présente différents modes d'assemblages, représentatifs de l'époque de construction propre à chaque agrandissement. Néanmoins, nous constatons que les travaux subséquents au recyclage en hôtel de ville du numéro 109 de la rue Sainte-Anne ont été réalisés en tenant compte des caractéristiques suivantes :

- Respect de la volumétrie et de l'implantation initiales de l'immeuble;
- Maintien de la fenestration à la française de l'étage, illustrant, pour un temps, son évolution historique;
- Poursuite de la recherche de la symétrie lors de l'obturation des vitrines et accès au bureau de poste.

La décision de limiter la hauteur des agrandissements aura également pour effet de maintenir la hiérarchie volumétrique de l'ensemble et d'assurer la mise en valeur du corps de bâtiment principal, plus ancien.

Valeur contextuelle

Les trois critères «Emplacement», «Cadre» et «Point d'intérêt» servent à mesurer le rôle actuel des bâtiments dans le panorama urbain de la collectivité.

Emplacement :

L'emplacement immédiat de l'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue a connu des transformations majeures depuis la construction de la résidence Pilon vers 1860. La nature institutionnelle et commerciale de la rue Sainte-Anne s'est substituée au caractère rural qui prévalait à cette époque. La propriété a été morcelée et l'immeuble transformé : D'abord partiellement en commerces, puis complètement, alors qu'il est réaménagé en mairie. Quelques adjonctions, dont la plus importante est la construction d'un nouveau poste de police et de pompier en 1934, ont été érigées sur la rue Saint-Thomas. Aujourd'hui, l'hôtel de ville est constitué de l'ensemble de ces constructions.

La cour avant, de forme triangulaire a également connu différents aménagements. Des perrons, de part et d'autre de l'entrée principale, permettent à l'origine d'accéder à la caserne, à l'ouest, et au bureau de poste à l'est. Maintenant, une rampe d'accès longe le mur côté ouest, tandis que des bacs à plantation occupent sa partie est. Un escalier et un perron central mènent à la porte principale.

Cadre :

Le cadre environnant la propriété est à peu de chose près identique à celui de 1907, époque de l'acquisition de l'immeuble par la municipalité. La trame villageoise est tracée, lotie et bâtie. La plupart des immeubles limitrophes à l'hôtel de ville est contemporaine à cette période. Le stationnement face à l'hôtel de ville ne participe pas à la mise en valeur de l'immeuble. Par contre, la vue ouverte qu'il offre sur le canal confère à cet endroit une incidence sur le panorama urbain et dégage la façade de l'hôtel de ville pour qui se promène sur la berge.

Point d'intérêt :

La rue Sainte-Anne, tracé fondateur de l'île de Montréal, le canal et l'écluse de Sainte-Anne-de-Bellevue, tout comme l'édifice de l'hôtel de ville sont des points d'intérêt et des repères visuels du secteur. En outre, compte tenu de son caractère civique, de la constance et du maintien de son occupation, l'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue possède une valeur symbolique pour la population annabellevoise.

SYNTHÈSE DES VALEURS PATRIMONIALES

À notre avis, l'édifice de l'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue possède une valeur patrimoniale importante. Cette valeur est attribuable à:

- Son intérêt historique pour l'ancienneté de son implantation sur la rue Sainte-Anne, tracé fondateur de l'île de Montréal;
- Ses intérêts documentaire et contextuel, à titre de témoin de l'essor de cette communauté rurale, ainsi que la mémoire de ses principaux acteurs politiques;
- Ses intérêts architectural et constructif, tant pour le maintien de sa volumétrie d'origine, la composition de sa façade néo-géorgienne remaniée, que pour l'amalgame des constructions qui en constitue l'ensemble;
- Sa participation au contexte historique et urbain du « Bout-de-l'Isle »;

2. ÉTABLISSEMENT DES PRINCIPES DE CONSERVATION

2.1 PRINCIPES DE CONSERVATION

OBJECTIF DU PROJET

De façon globale, l'objectif du projet est la mise en valeur de l'immeuble de l'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue, par le biais de la restauration de la façade principale. Ces travaux devraient comporter :

1. L'enlèvement de la peinture qui couvre la façade et le parfait ragréage du rang de parement de brique;
2. La restauration de l'ensemble des menuiseries de bois : Fronton, colonnes, corniche, etc., ainsi que la réintroduction des gardes-corps à balustres, mis aux normes;
3. La réplique à l'identique des portes d'entrée principale et secondaire, ainsi que la porte du balcon;
4. Le remplacement de la fenestration;
5. La restauration ou l'interprétation de l'ouverture de l'ancienne caserne.

PROTECTION PATRIMONIALE

L'édifice de l'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue est identifié immeuble à valeur patrimoniale exceptionnelle au plan d'urbanisme de Montréal (2005). De plus, il est situé :

- En front du « Lieu historique national du Canada du Canal-de-Sainte-Anne-de-Bellevue »,
- En secteur de valeur patrimoniale intéressante de la rue Sainte-Anne, tracé fondateur de l'île de Montréal;
- En secteur soumis à un PIIA et au Plan directeur d'aménagement de la rue Sainte-Anne.

INTÉRÊT PATRIMONIAL

La grande valeur patrimoniale de cette propriété est notamment attribuable à l'ancienneté de son implantation, à l'intérêt de son contexte, auquel elle participe, ainsi qu'à sa continuité d'usage à titre de siège du conseil de ville depuis 1907. De plus, l'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue possède une valeur architecturale et constructive pour le maintien de sa volumétrie d'origine, la composition de sa façade néo-géorgienne remaniée, ainsi que pour l'amalgame des constructions qui en constitue l'ensemble;

2.2 LIENS ENTRE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL ET LES CARACTÉRISTIQUES DE L'IMMEUBLE

ÉPOQUE DE RÉFÉRENCE




Les thématiques patrimoniales énoncées plus haut nous portent à croire que toute mise en valeur de l'édifice de l'hôtel de ville de Sainte-Anne-de-Bellevue devrait utiliser comme époque de référence la période **1934-1935**. Cette période est celle où, après le départ du bureau de poste, les activités et services municipaux se concentrent dans l'immeuble.

L'établissement d'une telle époque de référence suggère donc d'orienter tous les efforts de conservation et de mise en valeur vers le maintien du parti architectural retenu lors de la transformation de l'édifice en hôtel de ville, soit la poursuite du projet d'unification stylistique de l'immeuble selon les préceptes du renouveau géorgien en vogue à cette époque.

Pour en venir à une stratégie de conservation appropriée, il y a lieu d'identifier, au moins de façon générale, les caractéristiques et les composantes du bâtiment qui sont porteuses de l'histoire à évoquer.

CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES DE LA FAÇADE, RUE SAINTE-ANNE, SELON LA PÉRIODE (Période établie selon les données photographiques disponibles)

Composantes architecturales	Période 1 (autour de 1910)	Période 2 (autour de 1935)	Période 3 (aujourd'hui)
PLAN:	Rez-de-chaussée ouvert sur le domaine public, par son bureau de poste et caserne. Présence d'une terrasse en maçonnerie sur 2/3 de la façade.	Bureau poste remplacer par autre fonction Démolition de la terrasse, remplacée par plantations	Mise à part l'entrée principale donnant sous le portique, plan fermé pour accommoder la fonction de bureau.
PORTES ET FENÊTRES:	Fenêtres traditionnelles en bois (à guillotine au rdc et à battants à l'étage) Portes de bois traditionnelles à panneaux	Fenêtres à guillotine traditionnelles en bois Portes de bois traditionnelles à panneaux	Fenêtres fixes en aluminium Portes en aluminium, avec vitrage
MAÇONNERIE :	Brique d'argile rouge	Brique d'argile rouge Révision des ouvertures de maçonnerie pour accommoder les changements au plan	Maçonnerie peinte Révision des ouvertures de l'entrée secondaire, 111 rue, Sainte-Anne
TOITURE/ COUVERTURE:	Toiture à pavillon Couverture métallique traditionnelle à baguettes Clocheton à couverture métallique traditionnelle	Toiture à pavillon Couverture en bardeaux d'asphalte présumé Clocheton à couverture métallique traditionnelle	Toiture à pavillon Couverture métallique Clocheton à couverture métallique traditionnelle
BÉTON:		Nouvelles colonnes en béton au rdc, formant le portique	Colonnes en béton au rdc Aménagements extérieurs de béton

<p>MENUISERIE :</p>	<p>Ensemble du portique formée d'un fronton, colonnes et garde-corps (balustres)</p> <p>Corniche et corbeaux</p> <p>Chapiteaux de colonnes de style ionique</p>	<p>Remplacement des colonnes en bois par béton au rdc</p> <p>Remplacement des colonnes et chapiteaux par de nouveaux en bois à l'étage</p> <p>Ajout de garde-corps (balustre) au rdc</p> <p>Conservation du fronton de bois</p> <p>Corniche et corbeaux</p> <p>Chapiteaux de colonnes de style « dorique » ou « Richardsonien »</p>	<p>Ensemble des menuiseries du portique de la période 2 toujours en place, à part les garde-corps en bois, remplacés par du fer forgé</p> <p>Fronton de bois original</p> <p>Corniche et corbeaux originels</p> <p>Chapiteaux de colonnes de style « dorique » ou « Richardsonien »</p>
<p>MÉTAUX OUVRÉS :</p>	<p>Aucun</p>	<p>Aucun</p>	<p>Garde-corps acier</p>
<p>COLORATION :</p>	<p>Rouge, Blanc Noir (présumé, portes)</p>	<p>Rouge, Blanc</p>	<p>Blanc Bleu</p>
<p>DIVERS:</p>	<p>Identification : « HOTEL DE VILLE »</p>	<p>Identification : « HOTEL DE VILLE »</p>	<p>Identification : « HOTEL DE VILLE » « 1860 »</p> <p>Auvents de vinyle Clôture à neige Tour de la caserne</p>
			



53. Portique : extrait de L'Hôtel de Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue, 1934. (Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue)

54. Portique : extrait de L'Hôtel de Ville de Ste-Anne, à l'occasion du Jubilé d'or de la Ville. 1-2-3 septembre 1945. (Carte postale, CP 5338, BANQ)

55. Portique actuel, 2009 (Lafontaine & Soucy)

Éléments existants ne participant pas à la valeur patrimoniale du bâtiment :

- Auvents de vinyle
- Portes et fenestration d'aluminium
- Garde-corps d'acier
- Peinture appliquée sur la maçonnerie

Éléments existants participant à la valeur patrimoniale du bâtiment :

- Implantation non parallèle à la chaussée
- Maçonnerie : brique d'argile rouge et appuis de fenêtre en pierre
- Volumétrie de la toiture, incluant clocheton
- Couverture métallique
- Corniche, corbeau et fronton de bois
- Portique : fronton et colonnes

Éléments caractéristiques du style néo-géorgien

- Symétrie
- Toit en pente ou en croupe
- Brique d'argile rouge
- Austérité d'ornementation des façades
- Portique à colonnes ioniques (ou doriques) et fronton dans l'axe central
- Fenêtres à guillotine à carreaux en bois, peint blanc
- Portes et volets en bois, peint noir
- Corniches de bois, peint blanc
- Coloration : rouge, blanc et noir

2.3 CONCLUSIONS

STRATÉGIE DE MISE EN VALEUR

L'intervention de mise en valeur et de mise à niveau est guidée par le respect des intentions de l'architecte concepteur quant à la présentation esthétique de l'ouvrage et à l'usage des techniques et modes d'assemblages courants à l'époque de la construction de l'immeuble. L'intervention de conservation vise à rendre à l'ouvrage son intégrité et à consolider son état tout en conservant les traces significatives du passage du temps. Elle vise également la réhabilitation des éléments caractéristiques qui ont été marqués par des interventions non respectueuses qui auront porté atteinte à l'intégrité de l'immeuble.

Les différentes recommandations reposent sur les critères d'analyse suivants :

- Pérennité du bâtiment;
- Intérêt patrimonial des éléments architecturaux;
- Authenticité – Intégrité;
- Valeur des modifications dans le temps;
- Conditions existantes – état de conservation;
- Amélioration des performances thermiques (fenestration).

PROPOSITIONS D'INTERVENTION

Composition générale

Option 1 : Poursuite du travail de composition symétrique « idéal » de la façade.

- Éliminer le linteau et l'ouverture des anciennes portes de la caserne, côté ouest;
- Introduire une nouvelle fenêtre à guillotine (mêmes assemblage, dimensions et proportions que côté est).

Cette option est privilégiée, étant donné la non correspondance du plan et de l'élévation. Toutefois, il ne s'agit pas d'une restauration.

Option 2 : Restauration de l'ouverture et des anciennes portes de la caserne.

- Conserver l'ouverture;
- Restaurer le linteau subsistant;
- Réintroduire des portes à panneaux, répliques à l'identique, des premières portes de la caserne (1934);
- Rétablir un plan répondant à la composition de la façade restaurée.

Le surhaussement de cette partie du plancher, condition existante à l'intérieur de l'immeuble, rendrait factices de nouvelles portes. De plus, l'attribution des fonctions de l'édifice, tant actuelles qu'à venir ne prévoit pas de seconde réception à l'hôtel de ville. La correspondance du plan et de l'élévation ne peut être atteinte.

Maçonnerie : Restauration de la brique d'argile

- Procéder à sondages et essais de décapage afin de statuer sur l'état de la brique ;
- Restaurer le rang de parement de brique de la façade;

Si les conditions existantes le nécessitaient, le parement de brique de la façade pourrait être remplacé en entier par une brique d'argile rouge de même format.

Portique : Restauration du portique

- Restaurer les colonnes existantes en bois, bases et chapiteaux ioniques, d'un seul fût lisse;
- Remplacer des garde-corps par des balustrades de bois, répliques à l'identique des garde-corps d'origine;
- Restauration et entretien du fronton et de la corniche.

Pour de répondre aux exigences du code du bâtiment en vigueur et de conserver les proportions d'origine des balustres, prévoir une double main-courante afin d'atteindre 42 po. de hauteur.

Portes principales : Remplacement des portes

- Réintroduire des portes à panneaux, en bois plein, avec imposte vitrée, répliques à l'identique des portes d'origine de l'hôtel de ville;
- Prévoir quincaillerie de qualité institutionnelle, adéquate aux nouvelles portes.

L'opportunité d'ajouter du vitrage à l'endroit des panneaux centraux des portes est considérée recevable mais ne correspond pas aux principes de restauration. Une démonstration comparative reste à faire afin de valider l'admissibilité. Voir en annexe les 2 options proposées : croquis A001 & A002.

Portes secondaires: Remplacement des portes

Portes caserne :

- S'il y a lieu, conserver l'ouverture et restaurer le mécanisme d'obturation à panneaux, telles que les anciennes portes, selon le modèle de 1934.

Porte d'issue :

Option 1 : Réintroduction de la porte double

- Restaurer le linteau suivant les dimensions de l'ouverture originelle;
- Remplacer la porte actuelle par une porte double à battant, en bois, avec imposte vitrée, tel qu'à l'origine.

Cette option, privilégiée parce que favorisant la restauration des conditions d'origine, nécessite l'installation d'un coordonnateur de portes afin d'assurer le respect des prescriptions du code du bâtiment quant à la largeur minimale des battants des portes d'issue. Voir en annexe l'option 1 : croquis A003.

Option 2 : Introduction d'une nouvelle porte simple

- Réviser les dimensions de l'ouverture de maçonnerie;
- Introduire une nouvelle porte à panneaux, en bois, à un seul battant, avec imposte vitrée, inspirée des proportions de la porte double d'origine;
Voir en annexe l'option 2 : croquis A003.

Porte balcon :

- Remplacer la porte actuelle par une réplique à l'identique de la porte d'origine à panneaux, vitrée.
Voir croquis A003, en annexe.

Fenestration :

Option 1 : Remplacement des fenêtres suivant 2 types d'origine

- Au rez-de-chaussée, réintroduire fenêtres à guillotine (4 subdivisions), en bois, tel qu'à l'origine de la transformation de l'immeuble en hôtel de ville;
- À l'étage, réintroduire fenêtres à battants (6 subdivisions), en bois, tel qu'à l'origine de la transformation de l'immeuble en hôtel de ville.

Cette option, bien que « hétéroclite » présente l'avantage de signaler les transformations d'usage et stylistique de l'immeuble. (Évolution historique).

Option 2 : Remplacement des fenêtres, un seul type

- Remplacer l'ensemble des fenêtres par des guillottes (4 subdivisions), en bois, tel qu'au rez-de-chaussée à l'origine de la transformation de l'immeuble en hôtel de ville.

Cette option, qui respecte les caractéristiques du style néo-géorgien, participe à l'unité de l'ensemble de la composition de la façade.

Voir les modèles de fenêtre à guillotine en annexe : croquis A005.

Autres :

- Réintroduire la coloration d'origine : Rouge, blanc et noir ;
- Éliminer les auvents.

3. ANNEXES

3.1 CROQUIS PORTES ET FENÊTRES

- A001 Porte principale – Option 1 (superposée à la photo d'origine)
- A001 Porte principale – Option 1
- A002 Porte principale – Option 2
- A003 Entrée secondaire, 111 rue Sainte-Anne – Options 1 & 2
- A004 Porte du balcon
- A005 Fenêtres à guillotine – Options 1 & 2

CONSERVER
OUVERTURE DE
MAÇONNERIE EXISTANTE

IMPOSTE D'ARCHE:
PIERRE ORIGINELLE



IMPOSTE VITRÉE

HAUT DE PORTE
CENTRÉ AVEC LA
PIERRE ORIGINELLE
TOUJOURS EN PLACE

PIERRE
EXISTANTE

VÉRIFIER SUR PLACE

5" EGAL 5" 5" EGAL 5" 2"

OPTION 1

DESCRIPTION:
RESTAURATION STRICTE
REPRODUCTION DE LA PORTE ORIGINELLE (TELLES QUE PHOTOS D'ÉPOQUE)

- PORTE À PANNEAUX EN BOIS MASSIF, 2 3/4" ÉPAIS;
- IMPOSTE VITRÉE, VERRE BISEAUTÉ 1";
- CHARNIÈRES ET QUINCAILLERIE DE QUALITÉ INSTITUTIONNELLE;
- PLAQUE PROTECTRICE EN BAS DE PORTE (LAITON).

LAFONTAINE & SOUCY ARCHITECTES

5661, De Lanaudière, s. 220, Montréal (Québec) H2G 3A5
t 514.270.2227 f 514.270.0597 lafontainesoucy@bellnet.ca

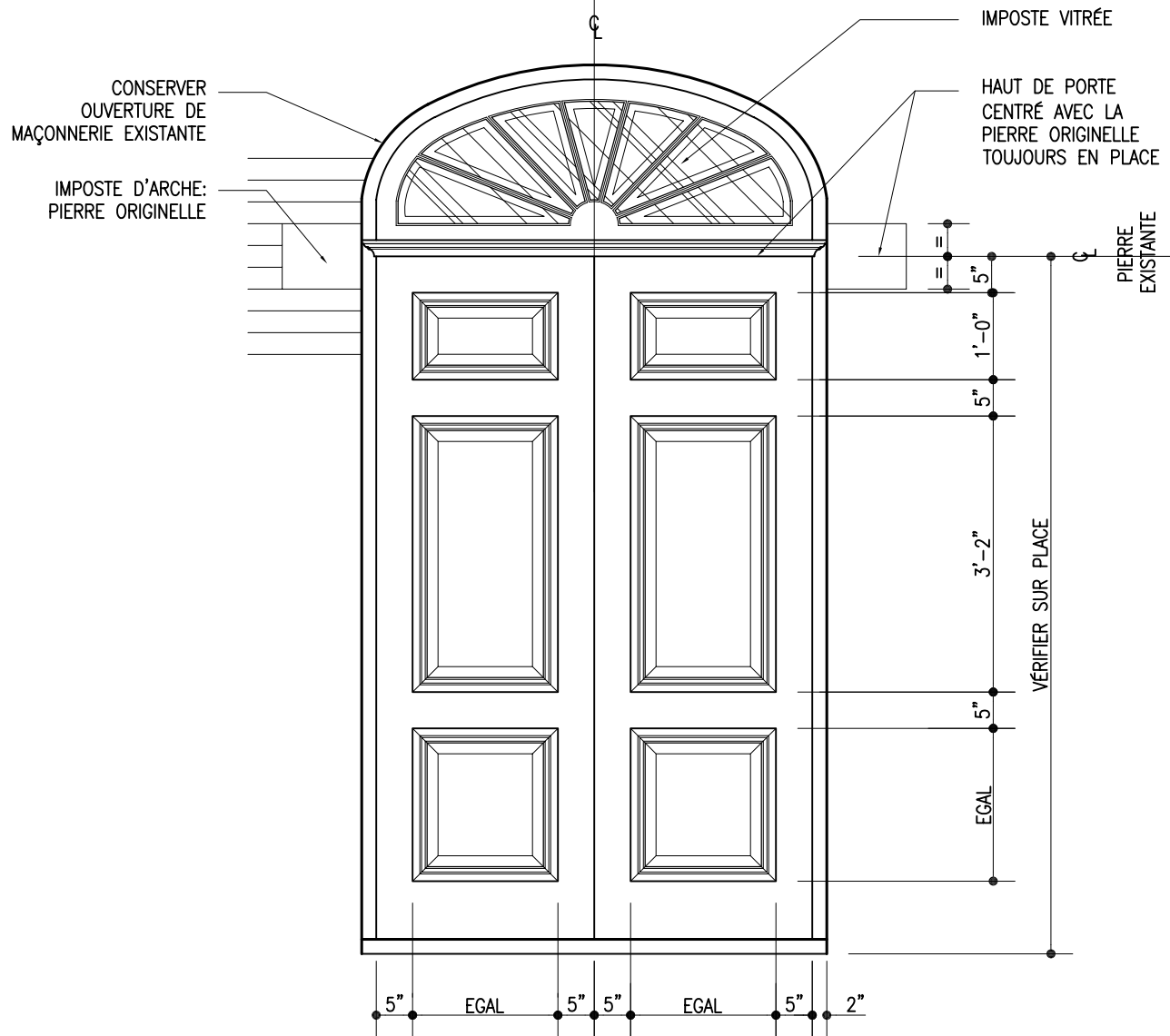
TITRE:

PORTE PRINCIPALE
HOTEL DE VILLE, SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE

ECHELLE: 1/2"=1'-0"

DATE: OCTOBRE 2009

A001



OPTION 1

DESCRIPTION:
 RESTAURATION STRICTE
 REPRODUCTION DE LA PORTE ORIGINELLE (TELLES QUE PHOTOS D'ÉPOQUE)

- PORTE À PANNEAUX EN BOIS MASSIF, 2 3/4" ÉPAIS;
- IMPOSTE VITRÉE, VERRE BISEAUTÉ 1";
- CHARNIÈRES ET QUINCAILLERIE DE QUALITÉ INSTITUTIONNELLE;
- PLAQUE PROTECTRICE EN BAS DE PORTE (LAITON).

LAFONTAINE & SOUCY ARCHITECTES

5661, De Lanaudière, s. 220, Montréal (Québec) H2G 3A5
 t 514.270.2227 f 514.270.0597 lafontainesoucy@bellnet.ca

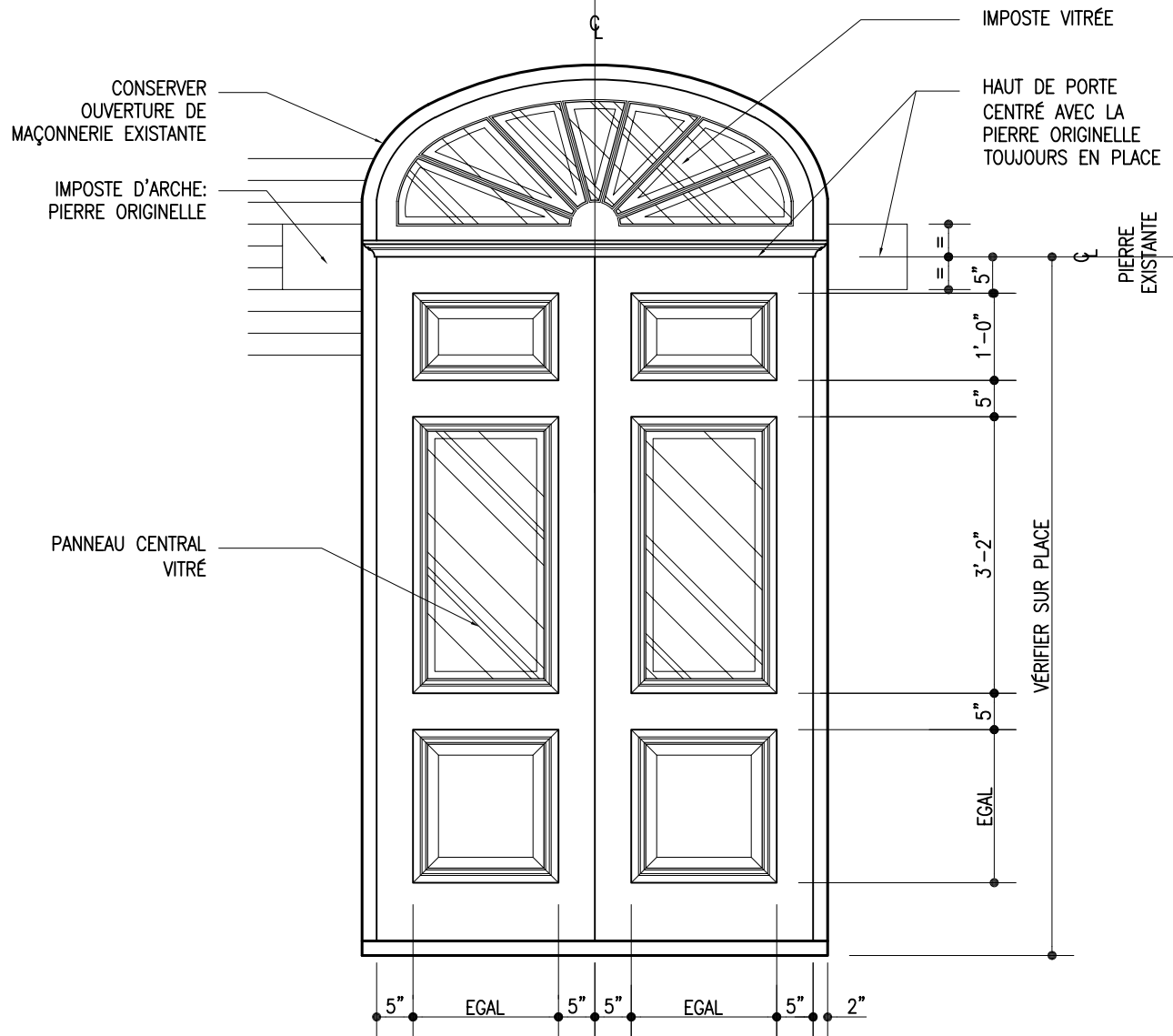
TITRE:

PORTE PRINCIPALE
 HOTEL DE VILLE, SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE

ECHELLE: 1/2"=1'-0"

DATE: OCTOBRE 2009

A001



OPTION 2

DESCRIPTION:
 ADAPTATION DE LA PORTE ORIGINELLE (TELLES QUE PHOTOS D'ÉPOQUE)

- PORTE À PANNEAUX EN BOIS MASSIF, 2 3/4" ÉPAIS;
- PANNEAU CENTRAL VITRÉ, VERRE BISEAUTÉ 1";
- IMPOSTE VITRÉE;
- CHARNIÈRES ET QUINCAILLERIE DE QUALITÉ INSTITUTIONNELLE;
- PLAQUE PROTECTRICE EN BAS DE PORTE (LAITON).

LAFONTAINE & SOUCY ARCHITECTES

5661, De Lanaudière, s. 220, Montréal (Québec) H2G 3A5
 t 514.270.2227 f 514.270.0597 lafontainesoucy@bellnet.ca

TITRE:

PORTE PRINCIPALE
 HOTEL DE VILLE, SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE

ECHELLE: 1/2"=1'-0"

DATE: OCTOBRE 2009

A002

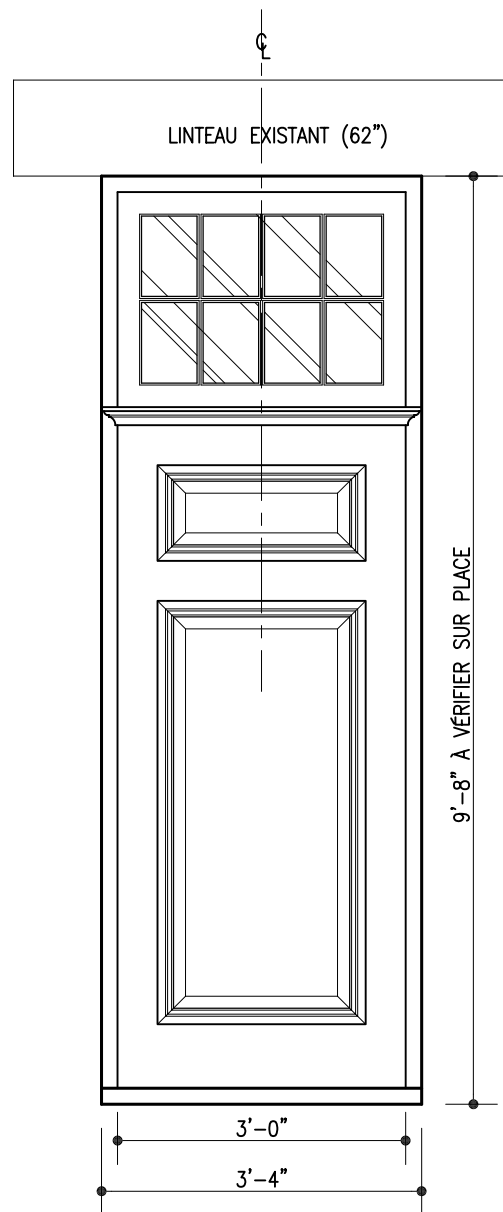


OPTION 1

DESCRIPTION:
 RESTAURATION STRICTE
 REPRODUCTION DE LA PORTE ORIGINELLE
 (TELLES QUE PHOTOS D'ÉPOQUE)

- PORTES À PANNEAUX EN BOIS MASSIF, 2 3/4" ÉPAIS;
- IMPOSTE VITRÉE;
- CHARNIÈRES ET QUINCAILLERIE DE QUALITÉ INSTITUTIONNELLE;
- PLAQUE PROTECTRICE EN BAS DE PORTE (LAITON).

*PORTE À DEUX VANTAUX ACTIFS, PRÉVOIR FERME-PORTE COORDONNATEUR.



OPTION 2

DESCRIPTION:
 MODÈLE DE PORTE SIMPLE, INSPIRÉ DE LA PORTE ORIGINEL.
 RENFORCE LA COMPOSITION DU STYLE NÉO GÉORGIEN EN ACCENTUANT LA SYMÉTRIE.

- PORTE À PANNEAUX EN BOIS MASSIF, 2 3/4" ÉPAIS;
- IMPOSTE VITRÉE;
- CHARNIÈRES ET QUINCAILLERIE DE QUALITÉ INSTITUTIONNELLE;
- PLAQUE PROTECTRICE EN BAS DE PORTE (LAITON).

LAFONTAINE & SOUCY ARCHITECTES

5661, De Lanaudière, s. 220, Montréal (Québec) H2G 3A5
 t 514.270.2227 f 514.270.0597 lafontainesoucy@bellnet.ca

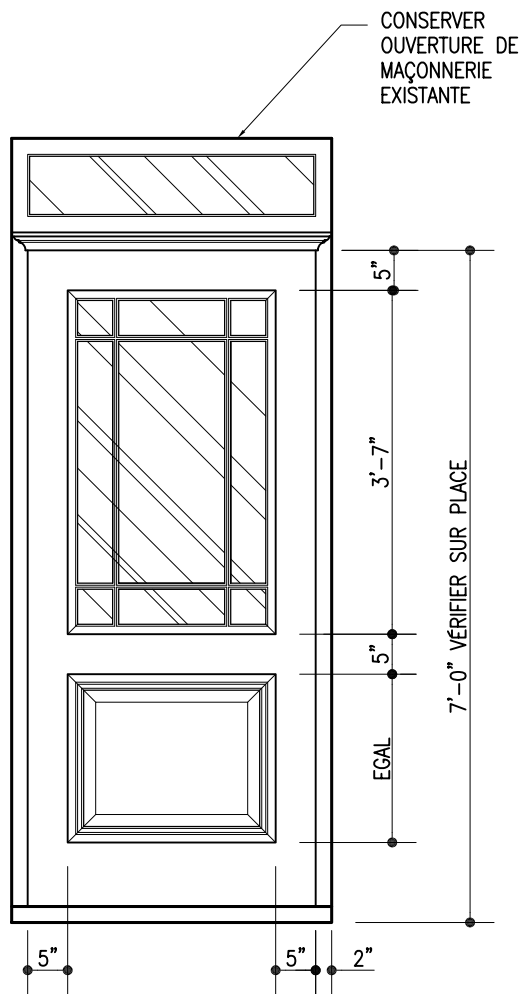
TITRE:

ENTRÉE SECONDAIRE, 111 RUE SAINTE-ANNE
 HOTEL DE VILLE, SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE

ECHELLE: 1/2"=1'-0"

DATE: OCTOBRE 2009

A003



PORTE BALCON

DESCRIPTION:
REPRODUCTION DE LA PORTE ORIGINELLE
(TELLES QUE PHOTOS D'ÉPOQUE)

- PORTE À PANNEAUX EN BOIS MASSIF, 2³/₄" ÉPAIS;
- PANNEAU VITRÉE À 9 SUBDIVISIONS;
- IMPOSTE VITRÉE;
- CHARNIÈRES ET QUINCAILLERIE DE QUALITÉ INSTITUTIONNELLE.

LAFONTAINE & SOUCY ARCHITECTES

5661, De Lanaudière, s. 220, Montréal (Québec) H2G 3A5
t 514.270.2227 f 514.270.0597 lafontainesoucy@bellnet.ca

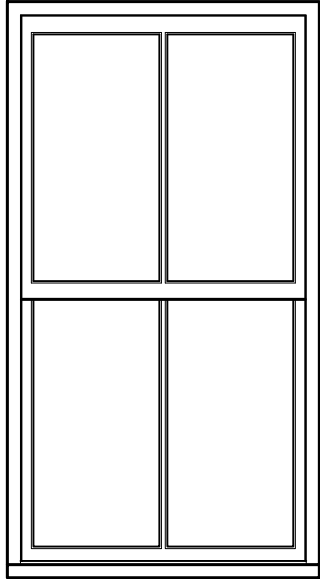
TITRE:

PORTE DU BALCON
HOTEL DE VILLE, SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE

ECHELLE: 1/2"=1'-0"

DATE: OCTOBRE 2009

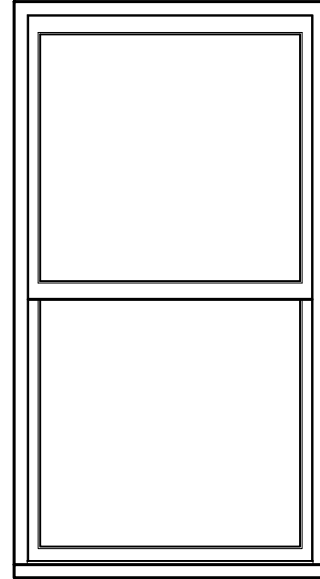
A004



OPTION 1

RESTAURATION STRICTE

- FENÊTRE À GUILLOTINE EN BOIS MASSIF;
- SYMÉTRIQUE À 4 SUBDIVISIONS.



OPTION 2

MODÈLE DE REMPLACEMENT ACCEPTABLE

- FENÊTRE À GUILLOTINE EN BOIS MASSIF;
- SYMÉTRIQUE À 2 SUBDIVISIONS.

LAFONTAINE & SOUCY ARCHITECTES

5661, De Lanaudière, s. 220, Montréal (Québec) H2G 3A5
t 514.270.2227 f 514.270.0597 lafontainesoucy@bellnet.ca

TITRE:

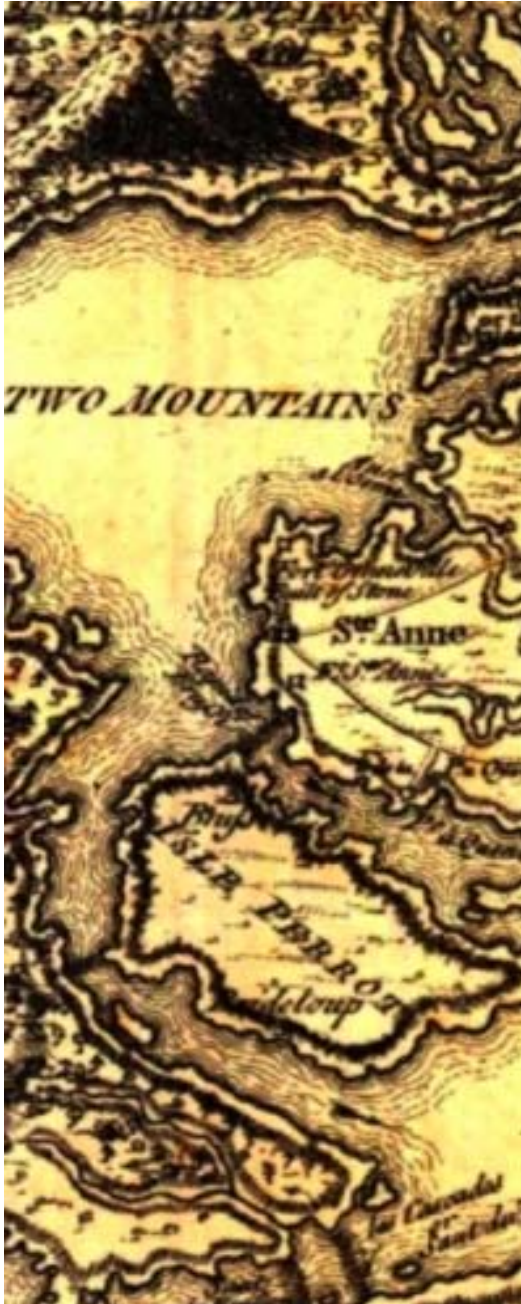
FENÊTRES À GUILLOTINE
HOTEL DE VILLE, SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE

ECHELLE: 1/2"=1'-0"

DATE: OCTOBRE 2009

A005

3.2 CARTES HISTORIQUES



The isles of Montreal as they been survey'd by tje French Engineers, London magazine, 1761 (Cartes et plans, BANQ)

Wyld's sketch of the country around Montreal, shewing the villages & military positions., James Wyld, 1837 (Cartes et plans, BANQ)



Village Saint-Ann, plan de Hopkins, 1879 (Cartes et plans, BANQ).



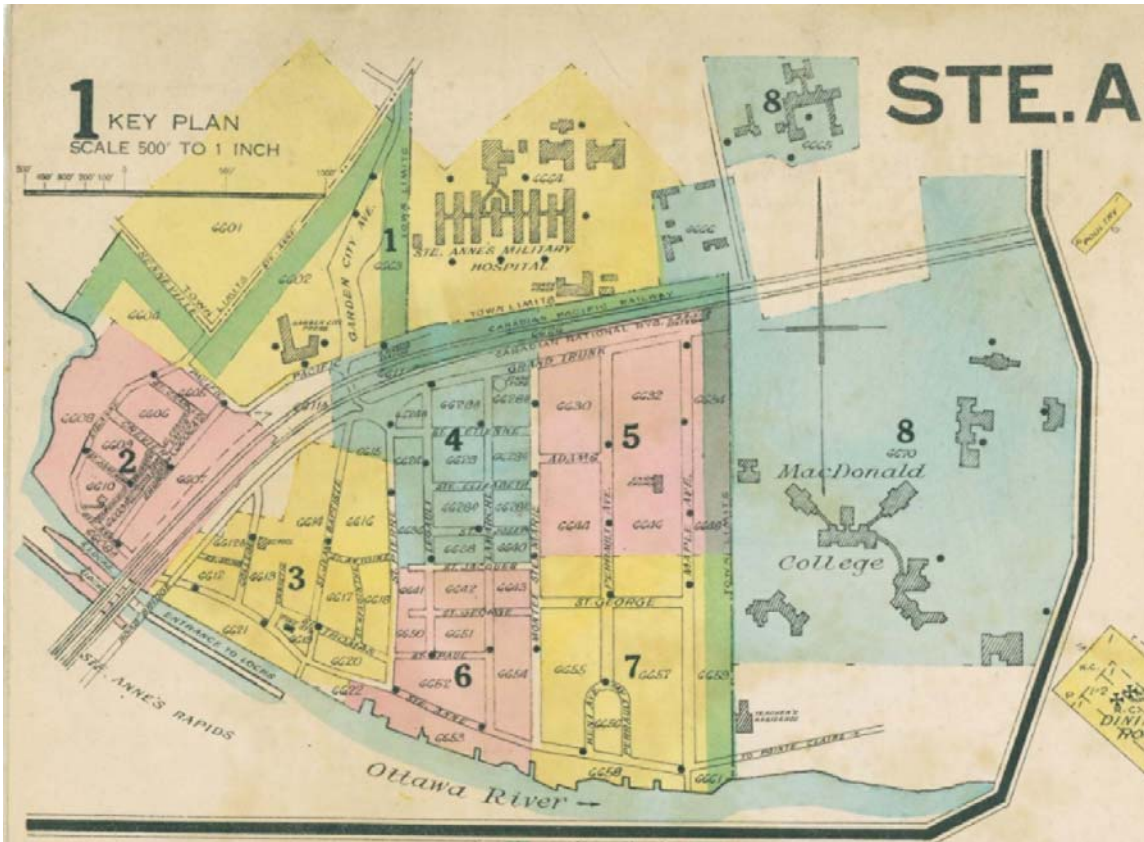
Extrait de Village Saint-Ann, plan de Hopkins, 1879 (Cartes et plans, BANQ).



Plan de Pinsoneault, 1907 (Cartes et plans, BANQ).



Extrait du plan de Pinsoneault, 1907 (Cartes et plans, BANQ).



Plan index, Underwriters' Survey Bureau, 1929 (Cartes et plans, BANQ)

Note : La coupure 3 est manquante.



Carte des sols des îles de Montréal – Jésus –Bizard, Québec, 1952, Service des fermes expérimentales, Canada (Cartes et plans, BANQ)

3.3 BIBLIOGRAPHIE

LIVRES :

BÉLISLE, Michel. *300 ans de présence, Sainte-Anne-de-Bellevue, 1703-2003*. Sainte-Anne-de-Bellevue, Paroisse de Sainte-Anne-de-Bellevue, 2003.

COMMISSION DE TOPONYMIE DU QUÉBEC. *Noms et lieux du Québec : Dictionnaire illustré*, Les publications du Québec, Québec, 2006.

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL. *Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal, Les édifices publics*, Montréal, CUM, 1981.

EDINBURGH NEW TOWN CONSERVATION COMMITTEE, *The care and conservation of georgian houses*, Architectural press, London, 1981.

FORSYTH, Michael. *Understanding Historic Building Conservation*, Blackwell Publishing Ltd, Oxford, 2007.

WEAVER, Martin E., *Conserving building, A Guide to Techniques and Materials*, John Wiley & Sons, USA, 1993.

ARTICLES ET AUTRES OUVRAGES :

BEAUREGARD, Ludger, *Toponymie de la région métropolitaine de Montréal*, Ministère des Terres et Forêts du Québec, Commission de Géographie, 1968.

BERNIER, MORGANE. *Inventaire qualitatif des bâtiments du Vieux Sainte-Anne, Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue*. Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue, septembre 2006.

BLAND, John. *Sainte-Anne-de-Bellevue, Heritage Town, An Architect's Perspective*, Shoreline, Sainte-Anne-de-Bellevue, 2000. COUSINEAU-LALONDE, Yvonne. *Histoire civique de Sainte-Anne-de-Bellevue de 1878-1978; Album souvenir*, Imprimerie Coopérative Harpell, Sainte-Anne-de-Bellevue, 1978.

DORÉ, Jean. *Analyse de la valeur patrimoniale de la maison Mary Dorothy Molson, 9095, boulevard Gouin Ouest, Parc-nature du Bois-de-Saraguay, Arrondissement Ahuntsic-Cartierville*, Bureau du Patrimoine, de la toponymie et de l'expertise, Ville de Montréal, 2008.

ISHERWOOD, Judith. *Randonnée à pied de Sainte-Anne-de-Bellevue*, Shoreline, Sainte-Anne-de-Bellevue, 1992.

KALMAN, H., *Évaluation des bâtiments historiques*, PARCS, Environnement Canada, 1980.

LÉTOURNEAU, Michel. *Proposition de réhabilitation de la façade principale et des façades latérales gauche et droite de l'Hôtel de ville, Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue*. Châteauguay, 2009.

PARCS CANADA, *Normes et lignes directrices pour la conservation des lieux patrimoniaux au Canada*, 2003.

PARCS CANADA. *Lieu historique national du Canada du Canal-de-Sainte-Anne-de-Bellevue, La porte de l'Outaouais*, 2003

PARCS CANADA. *Lieu historique national du Canada du Canal-de-Sainte-Anne-de-Bellevue : Plan directeur*, Mai 2005.

PATRI-ARCH. Patrimoine bâti de l'arrondissement de Pointe-Claire. 2005.

SERVICE DE LA MISE EN VALEUR DU TERRITOIRE ET DU PATRIMOINE. *Évaluation du patrimoine urbain : Arrondissement de L'île-Bizard/ Sainte-Geneviève/ Sainte-Anne-de-Bellevue*. Montréal, Ville de Montréal, 2005.

VILLE DE MONTRÉAL. Plan d'urbanisme de Montréal, partie II, Les documents d'arrondissement, Montréal, juin 2005.

VILLE DE SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE. *Plan d'urbanisme, annexe 2, analyse patrimoniale*, Sainte-Anne-de-Bellevue.

SITES INTERNET :

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA – *Dictionnaire biographique du Canada en ligne*. www.biographi.ca/index-f.html (Page consultée le 7 janvier 2009).

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALE – Québec. *Site web officiel*. Collection numérique. www.banq.qc.ca/portal/dt/collections/collection_numerique/coll_numerique.jsp (Page consultée le 29 mai 2009).

CAMPBELL HOUSE MUSEUM. *Site web officiel*. www.campbellhousemuseum.ca (page consultée le 21 juillet 2009).

HÉRITAGE MONTRÉAL. *Site web officiel*. www.memorablemontreal.com (Page consultée le 30 mai 2009).

MAISON MACDONELL-WILLIAMSON HOUSE. *Site web officiel*. www.mwhouse.ca (page consultée le 21 juillet 2009).

PARCS CANADA. *Site web officiel*. www.pc.gc.ca (Page consultée le 29 mai 2009).

SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE. *Site web officiel*. www.ville.sainte-anne-de-bellevue.qc.ca. (Page consultée le 29 mai 2009).

SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE DE L'OUEST-DE-L'ÎLE. *Site web officiel*. www.sdspoi.ca (Page consultée le 18 juin 2009).

VILLE DE MONTRÉAL. *Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal. Base de données sur le patrimoine*. <http://patrimoine.ville.montreal.qc.ca/inventaire/index.php> (Page consultée le 29 mai 2009).

AUTRES SOURCES :

Entrevues téléphoniques :

M. Michel Belisle, ethnologue et auteur;
Mme Judith Isherwood, citoyenne et auteur;
M. Claude Jourdain, CLD Ouest-de-l'île;
M. Claude Jobin, Société du patrimoine de l'Ouest-de-l'île.